



Le mot du Président

La biodiversité tout le monde en parle mais qui agit ? Et quelles sont les aides qui y sont apportées ? La biodiversité ne doit pas artificiellement se développer en créant des sous-espèces qui deviennent espèces. Au rythme auquel les effectifs de certains oiseaux s'effondrent, bientôt nous les classifions selon leur ADN.

En Seine-et-Marne, PIE VERTE BIO 77 a été très active. Voyez plutôt ! Votre association a continué le sauvetage des batraciens et des busards. Elle a conduit au cours de cette année 2010 plusieurs animations en milieu scolaire, associatif et au sein de centres sociaux. De nombreuses sorties ont été effectuées (programme 2009/2010 et 6 sorties à l'étang du Follet).

Des adhérents de PIE VERTE BIO 77 faisant partie de l'AMAP de Donnemarie-Donntilly ont participé à deux journées pour replanter des haies chez Florian GAME, agriculteur bio sur Thénisy.

À la suite à l'initiative d'un habitant de Savins qui avait collé une silhouette d'oiseau sur un abribus de la commune sur lequel des oiseaux se tuaient en percutant la vitre, l'association a été voir la directrice de l'école de Savins en donnant deux modèles de silhouette de rapaces. Chaque enfant a découpé un des deux modèles puis les a coloriés à son idée. Toutes les silhouettes ont été plastifiées et installées dans les deux abribus de la commune avec un petit mot de remerciements aux élèves de cette classe.

PIE VERTE BIO 77 a également créé 16 panneaux d'exposition. Ceux-ci ont été présentés du 2 au 13 février à la galerie de l'espace culturel de Nangis, puis de mi-mars à début avril, à la bibliothèque de Donnemarie-Donntilly. Le 1^{er} avril 2008, une soirée projection du film "chapeau pour les poteaux", suivie d'un débat, a accueilli une quinzaine de personnes.

Le 21 juin 2008, ces panneaux ont été présentés à la kermesse du Collège du Montois à Donnemarie-Donntilly. Quelques panneaux rapaces ont été présentés sur le col d'Organbidexka durant le stage du 22 au 31 août 2008. Le 11 octobre 2008, les seize panneaux ont été présentés à Saint-Pierre-lès-Nemours lors d'une réunion interassociative organisée par le GENE suivie d'une conférence d'Yves Cochet sur le thème "la fin du pétrole pas cher".

Les papillons aussi !

Les papillons aussi, à l'instar des oiseaux, peuvent effectuer de longues et spectaculaires migrations.

En naturaliste averti, vous avez sûrement remarqué à la mi-mai des nuées de Belles-Dames volant vers le Nord. Par milliers, obstinées, elles poursuivaient leur périple et vous aviez bien du mal à ne pas les écraser... Les raisons de ces migrations exceptionnelles sont mal connues.

Migrateurs de père en fils

Les Belles-Dames passent l'hiver en Afrique du Nord et au sud de l'Europe. Elles profitent du retour du soleil et des douces températures pour entamer leur voyage vers leurs sites de reproduction plus au nord. Mais peut-être que le papillon qui vous survole n'est pas celui qui est parti du Maroc... En effet, les migrations de papillons concernent plusieurs générations. Une première reproduction a lieu sur le chemin et ces premiers descendants poursuivront leur route vers le Nord. De même les derniers descendants, à la fin de l'été, pourront entreprendre une nouvelles migration, vers le sud cette fois.

Migrateur ou non ?

Si la Belle-Dame que vous avez observée, vole en ligne droite près du sol, et s'élève pour franchir les obstacles, c'est un migrateur d'autant plus s'il est accompagné de quelques milliers d'autres... En revanche, s'il va de ci de là, s'arrêtant pour butiner puis repartir et se reposer plus loin sur une autre fleur, c'est un local... ...ou un migrateur qui a fait souche ! N'en déplaise à certains...

Jaime Crespo



Les obs de Pie Verte BIO 77

* Le 6 juin 2011 : 2 **Échasses blanches** près d'Ourdy.

* Le 27 mars 2011 : un **Butor étoilé** près d'Ourdy.

* Le 5 janvier 2011 : une **Buse pattue** près d'Ourdy.

* Le 19 août 2010 : 2 **Cigognes noires** près de Soignolles-en-Brie.

* Le 1^{er} août 2010 : un **Aigle botté** (forme sombre) près de Lissy.

* Le 25 juillet 2010 : un **Aigle botté** (forme claire) près de Réau.



Échasses blanches près d'Ourdy (6 juin 2011)

Bilans batraciens 2009

1318 amphibiens ont été recensés dont 41 ramassés morts soit 3,11 % de mortalité.

Crapauds communs : 78 mâles, 90 femelles et 194 jeunes. Total : 362 dont 17 accouplements.

Tritons palmés : 8 mâles et 15 femelles pour un total de 23.

Tritons alpestres : 15 mâles, 5 femelles et 8 jeunes pour un total de 28 dont 1 femelle albinos.

Salamandres tachetées : 213 grandes, 165 moyennes, 109 petites et 12 larves pour un total de 499 dont 2 salamandres moyennes orangées.

Grenouilles agiles : 26 mâles, 60 femelles et 9 jeunes pour un total de 95.

Grenouilles rousses : 135 mâles, 160 femelles et 3 jeunes pour un total de 298 dont 44 accouplements.

Grenouilles vertes : 8.

Tritons crêtés : 1 mâle, 5 femelles pour un total de 6.

Bilan 2010 surveillance Busards



Poussins de Busard Saint-Martin (juin 2010)

La campagne de surveillance 2011 est presque achevée, il est temps de transmettre le bilan 2010 : 36 couples de ont été recensés en 2010 dont 31 de Busards Saint-Martin, 5 de Busards cendrés et 1 de Busards de roseaux. Ils ont donné 47 jeunes Saint-Martin, 12 jeunes Busards cendrés à l'envol. 4 nichées de busards Saint-Martin et 3 nichées de Busards cendrés ont été sauvées grâce aux « cages de survie » posées par nos bénévoles.

Un jeune mâle qui avait été marqué poussin aux ailes en 2009 a été à nouveau observé en août 2010 près de Provins à 2 kilomètres du lieu de sa naissance. Il avait déjà été repéré grâce à son marquage alaire en août 2009 à Bannans dans le Doubs.

Lors de nos journées de surveillance nous avons pu noter 1 couple de Courlis cendrés nicheurs, un couple de Chevêches et un Hibou moyen-duc accompagné de jeunes volants.

Joël Savry, président de Pie Verte BIO 77



Busard Saint-Martin mâle le 27 juin 2010

Une Fauvette épervière à Nandy

Le dimanche 17 octobre vers 12 h 30, devant chez moi, en allant à ma voiture poser des affaires, je fais envoler un oiseau qui me semble trop gros pour être un moineau qui a une silhouette inhabituelle avec une queue assez longue. Dans ma tête passe en revue comme possibilité une petite grive musicienne et ... en fait, rien ne correspond vraiment.

L'oiseau s'est posé dans le petit abricotier de mon voisin, je rentre dans ma maison chercher des jumelles et empêcher mon fils qui arrive de sortir et de faire fuir l'oiseau.

L'oiseau vu aux jumelles semble très intéressant : une grosse fauvette pratiquement unie mise à part une légère barre alaire crème, une légère différence de teinte, j'ai l'impression, entre la tête et le reste du corps, des tertiaires bien dessinées se détachant un peu à cause de liserés pâles. L'allure générale ressemble un peu à celle d'une grosse fauvette des jardins mise à part la tête dont la forme « bombée » (sans être arrondie) me fait plutôt penser à la forme de tête d'une fauvette grisette, un bec plus fort et plus long, et une coloration sur les parties supérieures qui me fait plutôt penser à celle d'une fauvette à tête noire, c'est-à-dire un brun tirant vers le gris.

Je pense à ce moment-là à une fauvette épervière, je cherche les sous-caudales et j'arrive à distinguer, juste sous la queue, des taches sombres en forme de croissant; par contre, je ne vois rien sur les flancs, ni sur les sus-caudales. Le reste de la coloration des parties inférieures me paraît blanchâtre de façon relativement uniforme. Son œil est assez sombre.

Je n'en verrai pas plus car l'oiseau s'envole ensuite, hélas sans le moindre cri, pour aller dans un jardin voisin, inaccessible à la vue.

Moi-même, devant partir à cause d'obligations familiales, ne reviens que le soir sans détecter trace de l'oiseau.

Je transmets alors l'information, sous réserves, sur les forums de discussion ornithologiques, et prépare tout de même une fiche éventuelle à envoyer au CHR (Comité d'Homologation Régional) et vaque à mes occupations professionnelles et familiales durant la semaine suivante sans rien remarquer de particulier.

Le samedi 23, départ en vacances pour notre petite famille, j'installe mon coffre de voiture pour cela et, coup de théâtre, j'entends du jardin du voisin où je l'avais vu disparaître 6 jours auparavant son alarme caractéristique venant du même jardin (je l'avais depuis bien "potassée" en écoutant des enregistrements). Peu après le voisin sort ; je lui explique un peu la situation et il me propose de voir son jardin mais l'oiseau s'est envolé (d'où sans doute le cri d'alarme).

Je renvoie alors un message sur les forums, un peu plus insistant et précis cette fois, que je ne sois pas le seul à voir l'oiseau et envoie une fiche au CHR.

Le lendemain, Antoine Rougeron, Jean-Philippe et Sébastien Sibley, François Bouzendorf, Pierre Rivallin reverront l'oiseau, de nombreux observateurs dont Jaime Crespo, Jacques Comolet-Tirman, Louis Albesa également les jours suivants (une vingtaine d'observateurs à peu près) jusqu'au mercredi mais l'oiseau ne sera plus revu à partir du jeudi, celui-ci a apparemment profité de mon absence pour se réfugier dans mon jardin ce qui me procure une certaine satisfaction personnelle par rapport aux qualités de refuge de mon jardin.

La fauvette épervière, sous-espèce nominale *sylvia nisoria nisoria*, niche en Europe, ponctuellement en Suisse, dans le nord de l'Italie, l'ouest des Balkans, en Allemagne et en Scandinavie, de façon plus continue plus à l'est jusqu'à l'Oural.

La sous-espèce *sylvia nisoria merzbacheri* (légèrement plus pâle, d'un gris moins délavé de brun) niche de l'Asie centrale à la Mongolie.

C'est une migratrice occasionnelle en France, dont on connaît 65 mentions au XX^{ème} et au début du XXI^{ème} siècle, 47 depuis la création du CHN en 1981.

La seule mention en Ile-de-France, sans autre précision, est faite par Raspail en 1905 dans sa liste des accidentels notés à Gourieux-60.

Un peu moins de la moitié des données sont obtenues par le baguage entre 1960 à 2005.

Le passage post-nuptial paraît se faire en deux vagues. La première, des tout derniers jours d'août à fin septembre, avec un pic en début de ce mois,

pourrait concerner des oiseaux d'Europe centrale ou de Scandinavie, qui migrent à cette époque, normalement vers le sud-est pour aller hiverner en Afrique de l'Est, principalement au Kenya. Puis, après une quinzaine de jours sans observation, une seconde série de données est regroupée de mi-octobre à début novembre coïncidant avec le passage d'autres espèces orientales, voire sibériennes, ces données tardives pourraient concerner des oiseaux de Russie, éventuellement de Sibérie (sous-espèce mezbacheri ?)

Les contacts sont essentiellement réalisés sur les grands sites d'observation de la migration du littoral Manche-Atlantique, 40 % des données sur l'île d'Ouessant, Finistère, et 20 % au cap Gris-Nez, Pas-de-Calais. Seulement 7 données méditerranéennes, dont 1 en Corse, et 2 dans l'intérieur.

Éric Perret



Fauvette épervière à Nandy (octobre 2010)

Voyage, Voyage

Il reste quelques places pour le stage au col d'organbidexka (Pyrénées-Atlantiques). La migration des rapaces, des cigognes (noires et blanches) et des passereaux est au menu de cette sortie, sans oublier l'observation du cincle dans la vallée. Quelques escapades au-delà de la frontière sont également possibles. Alors, n'hésitez pas !

Il n'y a pas que les amphibiens qui se font piéger dans le caniveau de la N 36 près de Guignes... Ce marcassin y est mort d'épuisement (11 février 2011).



Marcassin trouvé mort dans le caniveau de la N 36

Bulletin d'adhésion



Date :

Nom :

Prénom :

Âge : Tél. :

Adresse :

.....

Ville :

Code postal :

Courriel :

Adhésion(s) à PIE VERTE BIO77 10 €

Tarif réduit, enfant, étudiant, chômeur 5 €

Règlement à l'ordre de PIE VERTE BIO 77.

Signature :

À vos agendas !

La prochaine sortie ornithologique :

* Stage sur la migration sur le col d'Organbidexka du 19 au 28 août 2011.